

Ce colloque consacré à Hector Malot est le fruit d'une collaboration entre l'Institut International Charles Perrault et le Centre de recherches littéraires imaginaire et Didactique (CRELID) de l'Université d'Artois. L'association Les Amis d'Hector Malot et l'équipe de la revue Le Rocambole étaient associées à ces journées. Les actes du colloque seront publiés par Les Cahiers Robinson (Crelid-Université d'Artois).

ÉCHOS

**COLLOQUE
DIVERSITÉ
D'HECTOR
MALOT
(3 JUILLET 1999
ET 24 JANVIER
2000)**

Hector Malot n'est pas l'auteur d'un seul livre, *Sans Famille*. Il a développé une œuvre importante, totalement méconnue aujourd'hui (plus de cinquante romans en littérature générale)¹. D'où le titre du colloque...

La première journée était plus particulièrement dédiée à l'œuvre pour la jeunesse et à ses aspects internationaux (*Sans Famille* et *En Famille* ont été traduits dans pratiquement toutes les langues). Agnès Thomas-Maleville, arrière-petite fille d'Hector Malot, prépare une biographie de l'auteur. Elle la présente sous le titre « Malot la probité ».

Dans sa comparaison entre Spyri et Malot, Helga Bleckwenn (université de Flensburg, Allemagne) montre des motifs littéraires identiques. Il en est ainsi de « la riche dame anglaise » et du « frère malade » que le héros va aider.

Hidé Imiko (universitaire à Tokyo, Japon) présente les 120 éditions japonaises de *Sans Famille* depuis 1908 (y compris les feuillets, versions bien souvent tronquées). Rémi devient une fille dans certaines versions (reprises en dessins animés que la télévision française a diffusés voici quelques années).

Deux autres interventions ont montré l'influence directe de *Sans Famille* en France. Bernadette Gromer présente ainsi *Locus Solus* de Raymond Roussel (les personnages de Noël-Vascody sont le « décalque » de Rémi-Vitalis). Danielle Berthier analyse *Sans Nom*, roman pour enfants de Marguerite-Marie d'Armagnac (1925).

1. On peut consulter la totalité de ces romans dans quelques bibliothèques. Citons la bibliothèque de Rouen (Hector Malot était originaire de La Bouille, commune proche de la capitale normande), la bibliothèque des Amis de l'Instruction dans le XVIII^e à Paris, et la bibliothèque populaire d'Asnières-sur-Seine, fonctionnant au sein de la Médiathèque municipale. La bibliothécaire en charge de ce secteur, qui a participé au colloque, se tient à disposition des lecteurs intéressés (Mme Christine Robert - Tél. 01 41 11 12 76).

Sylvie Martin-Mercier (Université Grenoble III) montre l'originalité de *Sans Famille* et du personnage de Vitalis. Elle émet une hypothèse sur le passé de celui-ci : ce pourrait être un castrat, d'où sa crainte devant le risque que Garofoli ne « dénonce » ce passé, et la fuite en hiver qui entraînera sa mort.

Jean-Louis Joubert (Université Paris XIII) présente la relation des enfants aux parents et grands-parents dans les littératures créoles. Les métis n'ont pas de « racines », ce qui donne un éclairage particulier au parcours initiatique des enfants sur les routes.

Le témoignage de l'écrivain Boris Moissard permet de prendre conscience de l'effet de lectures enfantines. Le moment le plus intense dont Boris Moissard a conservé le souvenir est la mort de Vitalis dans *Sans Famille*, trop tôt disparu à son gré (et sans doute n'est-il pas le seul à avoir éprouvé ce sentiment). Il dit même à ce sujet qu'il eut le « syndrome Vitalis ».

La seconde journée apportait de nouvelles perspectives, notamment sur les romans de littérature générale d'Hector Malot, grâce aux interventions de l'équipe de la revue *Le Rocambole*², Thierry Chevrier et Jean-Luc Buard.

Yves Pincet (IUFM de Rouen), président de l'Association des Amis d'Hector Malot³ et auteur d'une thèse sur l'œuvre, soutenue à l'université de Rouen en 1994, présentait *Le Mousse*, roman resté inédit⁴. On retrouve la trame des romans pour la jeunesse d'Hector Malot. Orpheline, après un naufrage sur la côte normande, Michelle est recueillie par une famille de marins dont elle partagera la vie. Issue d'une riche famille, elle refuse tout d'abord un héritage qui lui reviendra malgré tout. L'œuvre, achevée en 1901, s'inscrit dans la tradition naturaliste.

Thierry Chevrier propose une lecture de *Souvenirs d'un blessé*, qui montre les rapports d'Hector Malot à la guerre de 1870 et comment l'auteur sait mêler l'humour aux sujets graves. Le livre est écrit dès 1871, Hector Malot dit qu'il aurait souhaité avoir du recul mais qu'en même temps, il « ne voulait pas l'apaisement ».

ÉCHOS

2. *Le Rocambole*, Association des Amis du Roman Populaire, 23 rue Léon - 78310 Maurepas.

3. L'association a son siège à La Bouille, commune d'origine d'Hector Malot, où vivent encore ses descendants.

4. Ce roman a été publié aux Éditions du Rocher en 1997, avec une préface de M. Pincet.

ÉCHOS

Jean-Luc Buard s'interroge sur le roman *Complices* de 1892 : est-ce un roman policier ? Si la conclusion est négative, le parcours nous permet de situer l'œuvre dans cette période qui a vu naître le roman policier.

Christa Ilef-Delahaye aborde la question sociale dans *Sans Famille*. Elle montre comment la remise en cause de certaines formes prises par le travail à l'époque (l'image de « la folle » à l'entrée de la ville minière de Varses est exemplaire de cette démarche), fait d'Hector Malot un critique de la modernité. Les modalités de transmission des savoirs entre les générations sont également mises en question.

Guillemette Tison (IUFM et Université d'Artois) replace le roman *Romain Kalbris* (1868) entre *Jean-Paul Choppart* de Desnoyers (1833) et *Le Petit gosse* de Busnach (1889), permettant de suivre les évolutions de plusieurs thèmes, dont celui du saltimbanque.

Francis Marcoin (Créteil - Université d'Artois) développe une approche « économique » de l'œuvre à travers une filiation qui remonte à la tradition picaresque : enfants à la recherche d'un maître, en quête de survie. Mais, alors que le héros picaresque n'a pas le « sens de l'honneur », la position des héros d'Hector Malot, et notamment de Rémi, montre l'honnêteté des gens du peuple. Quant à l'héritage, il doit toujours se mériter.

Enfin Jean Foucault (Institut Charles Perrault) situe l'univers poétique créé par la présence de la harpe et de la chanson napolitaine dans *Sans Famille*.

Un périple riche en informations nouvelles pour une œuvre qui mérite une redécouverte par la critique. Rappelons que l'œuvre pour la jeunesse est toujours disponible en France (chez Hachette et Gallimard notamment) et que de nouvelles traductions paraissent à l'étranger. *Sans Famille* en 1999 aux Pays Bas, *Le Mousse* en Grèce et en Espagne, également en 1999.

Jean Foucault